

La Maline

- 1 Dans la salle à manger brune, que parfumait
 Une odeur de vernis et de fruits, à mon aise
 Je ramassais un plat¹ de je ne sais quel met²
 Belge, et je m'épatais³ dans mon immense chaise.
- 5 En mangeant, j'écoutais l'horloge, – heureux et coi⁴.
 La cuisine s'ouvrit avec une bouffée
 – Et la servante vint, je ne sais pas pourquoi,
 Fichu⁵ moitié défait, malinement⁶ coiffée
- 10 Et, tout en promenant son petit doigt tremblant
 Sur sa joue, un velours de pêche rose et blanc,
 En faisant, de sa lèvre enfantine, une moue,
- 14 Elle arrangeait les plats, près de moi, pour m'aiser⁷ ;
 – Puis, comme ça, – bien sûr, pour avoir un baiser, –
 Tout bas : « Sens donc, j'ai pris *une*⁸ froid sur la joue... »

Charleroi, octobre 1870

Questions :

- 1 - Faire une analyse poétique. Souvenez-vous de vos connaissances poétique.
- 2 – Qu'est ce qu'un rejet (interne) ?
- 3 - « Malinement », pourquoi cette orthographe ?
- 4 – Analysez le métaphore sensuelle. Est-ce un désir physique ?

Question de grammaire :

Vous analyserez la phrase suivante.

Dans la salle à manger brune, que parfumait / Une odeur de vernis et de fruits. (l.1-l.2)

Vocabulaire :

- 1 - « Ramasser un plat » : expression régionale, recueillir les restes au fond d'un plat.
- 2 – Rimbaud supprime le « s » final pour le rime.
- 3 – M'épatais : m'affalais.
- 4 – Coi : tranquille et silencieux
- 5 – Fichu : foulard qui couvre le tête des femmes.
- 6 – Malinement : s'écrit correctement « malignement ».
- 7 – M'aiser : Me mettre à l'aise.
- 8 – Erreur grammaticale de la servante.